

Le docteur D... est l'homme le plus brouillon du monde.

Il arrive chez un malade, dit quelques mots et barbouille une ordonnance quelconque.

—Sapristi ! disait hier un de ses clients, en voilà un qui tire sans viser !

Un dentiste est cité comme témoin devant le tribunal de police correctionnelle.

—Témoin, lui dit le président, veuillez pour un moment oublier votre profession et nous dire la vérité.

Le corniste Vivier entre un jour dans un magasin de vêtements confectionnés ayant pour enseigne : "Aux cent mille paletots."

—Vous avez cent mille paletots ? dit-il au patron.

—Oui monsieur.

—Est-ce que vous êtes occupé en ce moment ?

—Non, monsieur.

—Eh bien ! je vais les essayer.

On reprochait à un bohème de let tres de ne rien produire.

—Je ne puis pas décemment perdre mon temps, répondit-il, à écrire des œuvres dont j'aurais peut être à rougir "plus tard."

Un critique à un de ses amis :

—Comment ! tu as jeté au feu le roman de X... ?

—J'en avais lu le premier chapitre, et j'ai considéré que j'étais en droit de légitime défense !

M. X... est à table et demande à Baptiste qui le sert :

—Oh est donc le pâté de bécassines que j'ai entamé hier ?

—Je ne sais pas, répond Baptiste.

—Informez vous à la cuisine.

Et il revient un bout d'un instant :

—Monsieur, la cuisinière m'a dit de dire à monsieur qu'elle nous avait dit de le manger.

Toto est conduit à la messe pour la première fois. On lui donne deux sous pour les frais du culte. Quand le prêtre passe, sa mère lui fait signe : —Non, murmure Toto, pas à celui-là ; l'autre est bien plus beau. Sur ce, il se lève, et va porter son décade au suisse.

—Cri du cœur d'un oncle dont la caisse est mise en coupe réglée par quelques neveux nocurs :

—Il n'y aura donc jamais de phylloxera sur la carotte ?

M. Henri, qui a cinq ans, est en train de faire sa prière :

—Mon Dieu, accordez la santé à mon père et à ma mère ; mon Dieu, accordez-moi la grâce d'être bien sage... Maman, pendant que j'y suis, si je demandais aussi au bon Dieu, d'accorder le piano que ta dis qui est si faux ?

Bobinard est l'original par excellence.

—Comment se fait-il que tu ne tutoies pas ta femme ? lui demandait on dernièrement.

—Je n'aime pas ça. Et puis, quand on est si familier avec les gens, c'est le diable casé pour se faire obéir !

Etablissement de bains :

Un individu d'une cinquantaine d'années demande une baignoire et, s'étant déshabillé, sonne le garçon : —Restez là, mon ami, jusqu'à ce que je sois dans le bain. Je crains qu'il ne me fasse mal.

—Monsieur est malade.

—Non... Mais c'est le premier de ma vie !...

Extrait d'un roman feuilleton actuel :

"... L'œil fixe, la main tremblante, la respiration retenue dans la gorge, on eût dit un homme en train de faire prendre une allumette de la Régie."

Une nouvelle absolument fantaisiste.

On disait hier que M. Taylor était prêt à "prendre" sa retraite. Prendre ?...

quées du fléau et ses visites ne font que le confirmer dans son étude des symptômes. Il a déclaré à notre rédacteur qu'il y avait, en cette ville, une société régulièrement constituée, de ces pauvres victimes. Elle porte le nom de "Chavirants" et a pour devise :

"La Vigne est la Joie."

Pourquoi cette devise ? Notre spécialiste a d'abord cru que la société avait adopté cette devise parce que ses membres cultivaient tous avec un grand amour la vigne qu'ont célébrée dans leurs chants tant de poètes illustres, mais il a depuis compris son erreur, car plus d'un des malades n'a jamais pris une seule goutte de vin, ayant été de bas âge enrôlé sous la bannière de la Tempérance Totale.

Il en est donc encore aux conjectures, quant à la devise du club. Il a, cependant, réussi à mettre la main sur un manuscrit, trouvé dans le secrétaire du Président de la Société.

En le relisant, il y a vu des indices des plus évidents de la fièvre qu'il prétend pouvoir guérir. Pendant qu'il continue ses expériences nous nous permettons de publier des extraits de ce manuscrit. Puisse le lecteur en prendre une telle horreur que jamais il ne songe à imiter ceux qui ont contribué à le créer et par là échapper à la plus dangereuse épidémie qui ait visité notre pays depuis plus d'un siècle. Comme le manuscrit est quelque peu volumineux, nous nous contenterons de n'en publier qu'une partie aujourd'hui, nous réservant la liberté de continuer dans un prochain numéro.

CLUB DES CHAVIRANTS

La Vigne est la Joie

AVIS AUX IVROGNES. Il est fortement question, en ce moment, de refondre les vieux saouls (vieux sous).

* * *

Un galant conducteur d'omnibus à une dame qu'il aime et qui veut lui payer sa place :

—Gardez vos six sous, mais débarrassez moi de mes sous six (souds).

* * *

Le même conducteur d'omnibus à un ivrogne :

—Je n'aurais pas dû vous laisser monter, ... enfin... vos six sous ?

—Je ne suis pas si saoul que j'en ai l'air, repartit l'ivrogne, et si on a créé vos voitures ce n'était pas de peur que les hommes n'y bussent (omnibus).

* * *

Quel est le meilleur combustible ? C'est le charbon de terre, parce qu'il donne le coke (le cog).

* * *

Quand vous serez à l'article de la mort, n'oubliez pas d'appeler auprès de vous un ami sincère et dévoué, car si pour entrer dans le monde il faut une sage-femme, pour en sortir, il faut un homme sage.

* * *

Pourquoi la justice est-elle toujours armée de balances ?

Parce que, lorsqu'il s'élève une querelle entre deux hommes, elle est chargée de l'apaiser (la peser).

* * *

Pourquoi les cordonniers craignent-ils de perdre la respiration ?

C'est parce qu'ils ne peuvent travailler sans haleine (sans haleine).

* * *

Quelle différence entre un gâteau d'amandes et un bon livre ?

Il y en a pas, car ils sont tous deux feuilletés.

* * *

Quelle différence entre un vicairé âgé et une vieille citrouille ?

Il n'y en a pas, car tous deux demandant à être curés.

* * *

Quelle différence entre un miroir et un garçon d'écurie ?

Le premier réfléchit sans penser ! le deuxième (pauvre) sans réfléchir.

* * *

Quelle différence entre un animal ruminant et un commis de magasin ?

C'est que le premier paie (paye) ; le deuxième est payé.

* * *

Pourquoi votre portier n'est-il pas dans sa loge ?

D'abord il est bavard et puis il est tailleur (tailleur).

* * *

Quelle différence entre un prêtre et un filou ?

Le premier dit : Monneur à Dieu ; le deuxième dit : Adieu à l'honneur.

* * *

Savez-vous pourquoi les dames sont à même de voyager facilement dans les airs ?

—C'est parce qu'elles ne manquent pas de ballons (bas longs).

* * *

Quelle est la fleur qui dure quatre jours et quatre heures ?

—C'est le poids de senteur (cent heures).

* * *



LA LEVRETTE EN PALETOT

Tout le monde a entendu parler de la charmante fantaisie d'Auguste Chatillon, la *Levrette en paletot* ; mais peu de personnes en connaissent le texte exact. La voici dans toute sa pureté :

Y a-t-il rien qui vous agace
Comme une levrette en paletot,
Quand y a tant d'gens sur la place
Qui n'ont rien à s'mett' sus leux dos ?

Moi j'ai l'horreur de ces p'tites bêtes,
J'aime pas leux museaux pointus,
J'aime pas ceux qui font leux tête
A caus' qu'ils ont des pardessus.

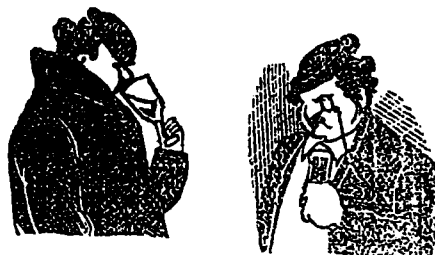
Ça vous a un petit air rogu,
Ça vous regarde avec mépris :
Parlez-moi d'un bray'bouledogue,
A la bon'heur ça vaut son prix.

Ça me faisait suer, quand j'ai l'onglée,
De voir des chiens qu'ont un habit,
Tandis que par les temps d'gelée
Moi je n'ai rien, pas même un lit.

J'voudrais bien en crever une,
Ça m'frait plaisir, mais v'là, j'ose pas ;
Parce que leux maîtres ont d'la fortune,
Et qu'iw'fich'raient dans l'embaras.

Ça doit se manger, la levrette,
Qu'un jour j'en pince une à hais clos,
Je la frai cuire à ma guinguette,
Ah ! j'en collerai, moi, des pal'tots !

LA JOURNÉE D'UN BUVEUR



A sept heures l'absinthe pour tuer le ver. A neuf heures, un John Collins pour chauffer les briques.



A onze heures un mixed bitter pour donner l'appétit. A deux heures, une char-treuse pour rincer le plomb.



A trois heures la bière pour pousser le train. A 5 heures, l'absinthe, pour étouffer le perroquet.



A 7 heures, le half-dash, pour taquiner les épimards. A neuf heures un cock-tail pour balayer le corridor.

Deux chasseurs s'entretenaient dans une auberge ; ils demandent une omelette au lard. La femme de l'aubergiste, obligée de sortir, leur demande dix minutes, au bout desquelles elle rentre pour confectionner les mets demandés.

Mais quel n'est pas son étonnement en apercevant les deux chasseurs déjà à table, devant une omelette qu'ils mangent de grand appétit.

—Ma foi, dit l'un, nous avons trouvés les œufs et nous avons fait la cuisine nous mêmes.

—Et le lard, dit la bonne femme, où l'avez vous trouvé ?

—Là, sur une planche.

—Ah ! mon Dieu !

—Quoi donc ?

—Eh bien ! je ne sais pas si Jacques va être content ! Vous avez pris le morceau dont il se sert pour graisser ses bottes !

Timoléon domestique.

La "faisant" l'appartement, il s'approche d'un bocal où nagent des poissons rouges ; il prend un de ces malheureux petits cyprins et se met à le froter vigoureusement avec une brosse à tapis.

La maîtresse du logis survient et levant les bras au ciel.

—Ah ça, mais êtes-vous fouf Vous brossez mes poissons rouges !

—Dame, madame m'a recommandé de les tenir propres !

Ra police correctionnelle :

Une petite dame d'une trentaine d'années, cheveux rutilants, toilette tapageuse, est citée comme témoin.

—Étes-vous mariée, madame ? lui demande le président.

—Je m'en rapporte à la sagesse du tribunal.

Un convoi passe sur le boulevard. Une dame.— Je voudrais bien savoir qui est mort.

Un monsieur.— C'est un avocat.

La dame.— Et il ne dit rien ?

Entre vagabonds.

—C'est embêtant, sais-tu ? de se laver les pieds.

—Mais pas du tout ! ça rapporte au contraire. Moi je cherche un bourgeois qui ait un chien ; je lui lave son chien, mes pieds se lavent tout seuls et je gagne quinze sous.

Entre mère et fille :

—Tu sais, maman, quand ce monsieur a recommencé ses déclarations, j'ai fait ce que tu m'avais dit ; j'ai montré les dents.

—Et alors ?

—Alors ?... Il m'a dit qu'il n'en avait jamais vu de plus jolies !...

Philologie.

—Le chinois est certainement la langue la plus difficile à retenir.

—Non, mon cher ami.

—Vous croyez ?

—La langue la plus difficile à retenir... c'est celle de la femme ?

Authentique.

Madame appelle sa cuisinière.

—Belle-dit elle, vous ferez peu de soir le pot au feu.

La domestique, embarrassée :

—Impossible, Madame ; le pot est cassé.

—Mala-foite ! Comment avez-vous fait ?

—C'est hier soir, madame, en prenant mon bain de pied !

Un pauvre couvreur vient de tomber d'une hauteur de six étages. Il s'est cassé les deux jambes et se lamentait en songeant à sa femme et à ses quatre enfants dont il est l'unique soutien.

—Aussi, mon garçon, lui dit Bobinard, quel diable de métier avez-vous choisi là ? Il fallait vous faire ministre ; on tombe souvent, mais on ne se fait jamais de mal.

JE GUERIS LES CONVULSIONS ! Loe que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils repaissent après. J'ai fait ne ces malades, *attaques épileptiques* ou *haut mal*, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Y a-t-il d'autres n'ont pu réussir, ce n'est pas le raisonnement pour que vous ne soyez pas guéris maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'expres et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adressez au Dr P. H. G. Root, Succursale, 37, de Young, Toronto.